Anthony van den Bossche, *Performance*

Rachel Rajalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30054>

DOI : [10.4000/critiquedart.30054](https://doi.org/10.4000/critiquedart.30054)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Anthony van den Bossche, *Performance* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.30054>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Anthony van den Bossche, *Performance*

Rachel Rajalu

- 1 L'écriture d'un roman fictionnel était l'ambition première du journaliste Anthony van den Bossche quand il est parti pour Jérusalem en 2015 accompagner deux artistes : David Brognon et Stéphanie Rollin, chargés par deux collectionneuses parisiennes de « capturer » la ville. David Brognon et Stéphanie Rollin envisageaient de réaliser une performance intitulée *The Attempt* sur David Street, la rue qui sépare les quartiers juif et musulman de la vieille ville. L'idée était généreuse : il s'agissait de rassembler et de filmer autant de lignes de vie nécessaires, disposées côte-à-côte, pour couvrir la longueur de la rue. Mais c'était sans avoir anticipé la possibilité d'un nouvel épisode de haute tension entre Israéliens et Palestiniens, celui de « l'intifada des couteaux », pendant lequel de très jeunes Palestiniens utilisaient des armes blanches ou des véhicules pour assassiner ou tenter d'assassiner des Israéliens, civils ou militaires, en pleine rue. Comme rattrapé par un trop plein de réalité, l'auteur a décidé d'abandonner la fiction au profit du témoignage. Le livre raconte alors une expérience de la terreur, où les conflits géopolitiques sont si prégnants et prennent des formes si violentes qu'ils impactent les gestes et les conduites les plus ordinaires, et rendent les actions artistiques *in situ* quasi-impossibles. Comment alors créer dans un environnement fait de contraintes et de peurs ? La production artistique est-elle possible dans un espace public qui n'est pas sûr ? Est-elle souhaitable ou éthiquement tenable quand elle s'improvise du dehors ? Telles sont les questions auxquelles les artistes David Brognon et Stéphanie Rollin ont été confrontés et qui sont relayées dans ce livre d'Anthony van den Bossche. Le lecteur aura plaisir à découvrir au fil des rencontres, des récits et des expériences rapportés la forme du projet final, avec en arrière-plan la saveur des figures de Barbarie et la splendeur des lumières de Jérusalem sur ses pierres calcaires.